

## Méditations et intentions de prières du 13 au 19 septembre 2020

Tout est donc lié. Ce sont la même indifférence, le même égoïsme, la même cupidité, le même orgueil, la même prétention à se croire le maître et le despote du monde qui porte les hommes : d'un côté à détruire les espèces et piller les ressources naturelles, et d'un autre côté, à exploiter la misère, abuser du travail des femmes et des enfants, renverser les lois de la cellule familiale, ne plus respecter le droit à la vie humaine depuis sa conception jusqu'à son achèvement naturel. (...) Il n'y aura donc pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. » Pape François

**Dimanche : « Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. (...) Mt 18, 21-35** Cette réponse de Jésus à Pierre peut nous paraître difficile à vivre, voire impossible certains jours, alors que nous sommes assombris par la douleur d'une blessure profonde. A ce moment-là, il faut faire un acte héroïque de foi, et de volonté pour tourner nos regards vers le crucifié ; cesser de nous regarder, cesser de regarder la peine, cesser de ressasser en boucle ladite offense, cesser d'accuser celui qui nous a blessé... Regarder Dieu, Tout Amour qui se donne librement pour effacer les péchés, tous les péchés des hommes. Là où le raisonnement nous perd, la contemplation de Jésus nous sauve. Parce que toute relation à Dieu dans la prière nous relie à la Vie même de Dieu là nous sommes en sécurité, protégé de la médisance de la vengeance : réflexes naturels. Peut-être faudra-t-il rester là un long moment, plusieurs jours, mois... Mais un jour mon cœur va céder, là devant le crucifié. Je vais pleurer moi-même sur mes nombreux péchés. Et lui, me sourira. Car il sait maintenant que je suis prêt à pardonner à mon tour, à celui qui a péché certes, mais qui est lui aussi, comme moi, tant aimé du Père. Comment un Père peut-il sacrifier son Fils unique, pour sauver une multitude de pécheurs ? C'est l'Amour, l'amour inconditionnel : car nous sommes ses enfants. Comme nous aimerions être aimé ainsi ; et nous le sommes ! Cela se passe à chaque confession où Jésus me prend sur son cœur et moi je vide tant de rancœurs... dans l'Eucharistie à chaque communion et chaque adoration, le cœur ouvert nous nous laissons remplir de l'Amour de Dieu, en Jésus. Alors, vide de nous-même et de nos réactions instinctives, nous pouvons pardonner de l'amour du Christ qui vit en nous. Il ne s'agit plus du corps qui souffre, de la tête qui rumine, mais du cœur, qui reçoit gratuitement et redonne tout aussi gratuitement ; car qu'y a-t-il de plus précieux que de sauver une relation, de sauver un frère, de sauver l'Amour de Dieu en nous ? Voilà pourquoi le monde se durcit, se refroidit, parce qu'il ne veut plus faire que des procès, gagner de l'argent, au lieu de pardonner. Pour nous cherchons Dieu, cherchons à aimer toujours, sauvons la fraternité. **Prions pour le pape, pour notre futur évêque, pour les prêtres et les religieux, les diacres et catéchistes ; et aussi pour une personne à qui nous nous sentons appelés à pardonner.**

**Lundi : Fête de la croix glorieuse. « Jésus disait à Nicodème, nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Jn 3, 13-17.** Pourquoi le monde ne connaît pas Dieu ? Parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; où l'imagine comme un juge ... Comment pouvons-nous aimer et connaître Dieu que nous ne voyons pas ? En lisant l'Ecriture, en y contemplant Jésus son Fils unique, venu du ciel, et par le témoignage. Alors, la Parole nous touche, parce que la Parole, c'est Jésus lui-même. La Parole nous change, elle nous pousse à nous convertir. Nous commençons à croire ce que Jésus dit, qu'il est vraiment le Fils de Dieu. Lui seul a vu Dieu et peut nous le faire connaître. En vivant avec Jésus, en le côtoyant, nous commençons à voir le Bien qu'il est, et en même temps nous ressentons son Amour infini pour chacun de nous. Nous voyons aussi notre péché, tout ce qui nous empêche d'aimer, de lui ressembler. La croix du Christ est notre chance, voilà pourquoi, nous devons contempler Jésus en croix, avant de communier. Car l'Eucharistie est à la fois le sacrifice de Jésus et sa résurrection, manifestés en ce même sacrement. Avec Jésus nous passons de la mort à la vie. Ensuite parce qu'il nous aime et que nous l'aimons, il nous donne à chacun une mission sur terre afin de continuer son œuvre de témoignage. A sa suite nous sommes appelés à porter les petites et grandes souffrances : croix de notre vie, chaque jour, unis à lui qui a tout pris sur lui par avance. Mais il ne faut jamais la porter seul, toujours avec lui ; si non c'est trop lourd. Chaque fois que nous unissons notre vie à la sienne, dans les joies et dans les peines, il nous prend sur son cœur et nous inonde de son Amour, pour nous, et pour ceux qui vivent autour de nous. Car la croix n'est pas triste, certes elle est souffrance, mais souffrance d'Amour, qui sauve du mal et donne vie. Voilà comment elle donne vie, parce que

Jésus seul peut changer tout mal en bien ; déjà la lumière du Christ brille en nos cœurs, en nos yeux en nos vies, depuis le jour de notre baptême, renforcée, par chaque sacrement, chaque prière, chaque acte de charité. Nous sommes sauvés du mal et du péché par avance et par Amour : voilà la vraie joie ! Mais Dieu nous laisse libres, de dire « oui » ou « non » Désirons nous être sauvés ? **Prions pour les malades, pour ceux qui ont perdu un proche.**

**Mardi : Notre Dame des Douleurs. Jn 19, 25-27 « Près de la croix de Jésus se tenait sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à, partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »** L'Eglise naît là, au pied de la croix. Les saintes femmes sont là, avec Jean et Marie. Jésus au summum de sa souffrance ne pense pas à lui, mais aux autres, à ceux qui sont là et souffrent avec lui. Jésus est toujours à la fois en relation avec Dieu et avec les autres. Ainsi devrions nous être à sa suite. C'est ce qu'a été Marie. Debout au pied de la croix elle prie Dieu, et elle demeure dans l'immense souffrance que lui cause la mort de son fils, en communion avec lui. Là au pied de la croix, Marie devient notre mère à tous, par la volonté de Dieu. Au pied de la croix advient ce qui n'aurait pu l'être. Jean prend Marie chez lui, comme sa propre mère. Ainsi de la croix jaillit la vie, l'amour, comme du côté de Jésus le sang et l'eau. A chaque peine, chaque épreuve tournons nous vers Jésus qui peut tout transformer en grâce. Remercions Jésus pour l'Eglise qu'il a créée, pour Marie qui a dit oui, malgré les souffrances, afin que tout soit accompli : c'est à dire notre salut, notre rédemption. De pécheur que nous étions nous devenons justes par le sang du Christ. Lorsque nous souffrons, demandons à Marie de prier pour nous, et de nous donner la force d'unir nos peines à celles de Jésus sur la croix. Ce sera un surcroît de grâce pour nous, et pour l'humanité. **Prions le chapelet avec Marie, et confions-lui nos peines. Avec elle et avec Jésus, offrons nos vies pour la conversion de la France, et du monde.**

**Mercredi : « Jésus disait à la foule : « A qui donc vais-je comparer cette génération ? (...) Ils ressemblent à des gamins assis sur la place (...) Mais, par tous ses enfants, la sagesse de Dieu a été reconnue juste. » Lc 7, 31-33** Puisque Jésus lui-même nous compare à des enfants peut être nous serait il bon de nous assoir comme eux et de contempler ce qui se passe, en nous et autour de nous. Il y a les enfants des hommes qui vivent sans connaître Dieu, ou l'ont rejeté. Nous vivons au milieu de cette génération. Non pas à côté, mais au milieu, solidaires de tous. Nous avons la grâce de connaître Dieu, d'être ses enfants bien aimés par le Baptême. Aussi cette Sagesse déposée en nous par la grâce du Baptême, doit elle être entretenue, nourrie, pour devenir la lumière du Seigneur qui brille en ce monde et nous éclaire tous. Demandons au Seigneur, une grâce de discernement afin de devenir ce qu'Il désire que nous soyons, au milieu de ce monde qui a soif de bonheur, cherche Dieu, mais ne le connaît pas vraiment comme une Personne aimante. **Prions afin de devenir par notre désir, nos efforts et la grâce de Dieu, de plus en plus ses enfants de lumière. Prions pour tous ceux qui ne connaissent pas Dieu.**

**Jeudi : « Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les convives se mirent à dire en eux même : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Vas en paix ! » Lc 7, 36-50** Pourquoi allons-nous nous confesser ? Ou encore pourquoi n'y allons-nous pas ? Pourquoi tant de baptisés ont déserté cet admirable sacrement ? Le péché reste en eux, non remis...Chacun de nous peut ainsi s'obstiner dans des péchés habituels ; et ne plus voir du tout ce qui le retient loin de Dieu. Si la confession est un devoir du croyant, elle est surtout un devoir dans l'amour. Comment dire à Dieu que nous croyons en lui, que nous l'aimons tout en le blessant si souvent, sans lui demander pardon ? Dieu est une personne vivante, sensible, si près de nous, là en notre âme, en notre cœur. Au lieu de nous perdre dans le déni ou la culpabilité, nous pourrions comme cette femme, pleurer aux pieds de Jésus sur nos nombreux péchés, tout en nous émerveillant que le Sauveur est là, vivant, présent en son Tabernacle, et en la personne du prêtre qui se rend disponible pour nous confesser. Nous n'allons pas voir un homme pour dire nos misères, nous allons aux pieds de Jésus pour recevoir son Amour. Cela change tout ! Nous laissons se fendiller le cœur dur en nous qui nous tient lié, au mal ; pour devenir un cœur aimant attristé de son état, humble, qui vient chercher le salut et la consolation. Jésus nous pardonne tous nos péchés, et nous repartons en paix. Demandons au Seigneur une grâce de foi, pour croire en sa présence dans la confession et pour le voir lui-même en la personne du prêtre. **Prions pour tous ceux qui ont besoin de se confesser et ne le font pas. Prions pour les prêtres.**

**Vendredi : « Il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais (...) qui les servaient en prenant sur leurs ressources. Lc 8, 1-3** Jésus Fils de Dieu s'incarne et vit avec les hommes. Il est Vrai Dieu et vrai homme. En cela il est le grand prêtre. Lui seul peut faire le lien entre le ciel et la terre, entre les hommes mortels et le Dieu Infini. La vie de Jésus est très simple, son ministère est simple. Il prêche, instruit les femmes et les hommes afin de leur révéler qui est son Père, Dieu d'Amour. Et cela s'accompagne de signes : guérisons, libérations multiples, pardon des péchés. Le signe le plus étonnant est la conversion des personnes à son contact et ce qu'ils deviennent. De mauvais, ils deviennent bons et généreux. Les barrières entre les hommes tombent. Ils quittent tout et suivent un presque inconnu ; des femmes prennent sur leurs biens pour nourrir la troupe, et les servir...Voilà ce qu'est le Royaume de Dieu : des cœurs touchés par la Présence de Jésus, qui changent se bonifient ; des hommes et des femmes qui ne se connaissaient pas, n'avaient rien en commun, partagent leurs biens, leur vie. Voilà ce qu'est l'Eglise du Christ. Des hommes et des femmes qui ont conscience de vivre en Présence du Sauveur, et qui changent de vie à son contact, afin de vivre comme lui, simplement dans l'Amour de Dieu et des autres ; annoncent l'Evangile, guérissent, accueillent, partagent...**Prions pour que l'Evangile soit porté aux nations : source de conversion et de paix. Prions pour les pays pauvres ou en guerre ; prions afin que les chrétiens proclament la Parole, et en vivent au service des autres.**